



CONSEIL AFRICAIN
ET MALGACHE POUR
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR



La Revue **G**ouvernance *et* **D**éveloppement

ISSN-L : 3005-5326

ISSN-P : 3006-4406

Revue semestrielle

Économique

Universitaire

Environnementales

Territoriale

Genre Hospitalière

Territoriale

Politique

Numéro juin 2026

**Revue du Programme Thématique de Recherche (PTR)
Gouvernance et Développement**

Indexations et référencements



Impact Factor. SJIF 2025 : 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Revue Gouvernance et Développement est une revue du Programme Thématique de Recherche du CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (CAMES) (PTRC) Gouvernance et Développement (GD). Le PTRC-GD a été créé, avec onze (11) autres PTRC, à l'issue de la 30ème session du Conseil des Ministres du CAMES, tenue à Cotonou au Bénin en 2013. Sa principale mission est d'identifier les défis liés à la Gouvernance et de proposer des pistes de solutions en vue du Développement de nos États. La revue est pluridisciplinaire et s'ouvre à toutes les disciplines traitant de la thématique de la Gouvernance et du Développement dans toutes ses dimensions.

Éditeur

CONSEIL AFRICAIN ET MALGACHE POUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (**CAMES**).
01 BP 134 OUAGADOUGOU 01 (**BURKINA FASO**)

Tél. : (226) 50 36 81 46 – (226) 72 80 74 34

Fax : (226) 50 36 85 73

Email : cames@bf.refer.org

Site web: www.lecames.org

Indexation et Référencement dans des Moteurs de recherche



Impact Factor. SJIF 2025: 6.993

SJIF: <https://sjifactor.com/passport.php?id=23550>

HAL: <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/777120>

Mir@bel: <https://reseau-mirabel.info/revue/19860/Revue-Gouvernance-et-Developpement-RGD>

CONTEXTE ET OBJECTIF

L'idée de création d'une revue scientifique au sein du PTRC-GD remonte à la 4^{ème} édition des Journées scientifiques du CAMES (JSDC), tenue du 02 au 05 décembre 2019 à Ouidah (Benin), sur le thème « **Valorisation des résultats de la recherche et leur modèle économique** ».

En mettant l'accent sur l'importance de la recherche scientifique et ses impacts sociétaux, ainsi que sur la valorisation de la formation, de la recherche et de l'innovation, le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur mettait ainsi en mission les Programmes Thématiques de Recherche (PTRC) pour relever ces défis. À l'issue des 5^{ème} journées scientifiques du CAMES, tenue du 06 au 09 décembre 2021 à Dakar (Sénégal), le projet de création de la revue du PTRC-GD fut piloté par Dr Sanaliou KAMAGATE (Maître de Conférences de Géographie, CAMES). C'est dans ce contexte et suite aux travaux du bureau du PTRC-GD, alors restructuré, que la Revue scientifique du PTRC-GD a vu le jour en mars 2024.

L'objectif de cette revue semestrielle et pluridisciplinaire est de valoriser les recherches en lien avec les axes de compétences du PTRC-GD.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. **Henri BAH**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie, (Éthique, Philosophie Politique et sociale).
2. **Doh Ludovic FIE**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
3. **José Edgard GNELE**, PT, Université de Parkou , Géographie et aménagement du territoire
4. **Emile Brou KOFFI**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
5. **Lazare Marcellin POAME**, PT, Université Alassane Ouattara, Bioéthique et Philosophie de la technique
6. **Gbotta TAYORO**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Philosophie (Éthique, morale et politique)
7. **Chabi Imorou AZIZOU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
8. **Ladji BAMBA**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Criminologie (sociologie criminelle)
9. **Annie BEKA BEKA**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Géographie urbaine
10. **Pamphile BIYOGHÉ**, MC, École Normale Supérieure du Gabon, Philosophie morale et politique
11. **N'guessan Séraphin BOHOUSOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
12. **Rodrigue Paulin BONANE**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie
13. **Lawali DAMBO**, PT, Université Abdou-Moumouni, Géographie rurale
14. **Abou DIABAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
15. **Armand Josué DJAH**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine
16. **Kouadio Victorien EKPO**, M.C, Université Alassane Ouattara, Philosophie pratique - Éthique -Technique-Société
17. **Nambou Agnès Benedicta GNAMMON**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique
18. **Florent GOHOUROU**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie de la population
19. **Didier-Charles GOUAMENE**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Géographie urbaine
20. **Emile Nounagnon HOUNGBO**, MC, Université Nationale d'Agriculture, Géographie de l'environnement
21. **Azizou Chabi IMOROU**, MC, Université d'Abomey-Calavi, Sociologie politique
22. **Sanaliou KAMAGATE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie (Espaces, Sociétés, Aménagements)
23. **Bêbê KAMBIRE**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de l'environnement
24. **Eric Inespéré KOFFI**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale
25. **Yéboué Stéphane Koissy KOFFI**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie et aménagement.
26. **Mahamoudou KONATÉ**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Philosophie des sciences physiques
27. **N'guessan Gilbert KOUASSI**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
28. **Amenan KOUASSI-KOFFI Micheline**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie de la population
29. **Nakpane LABANTE**, PT, Université de KARA, Histoire contemporaine
30. **Agnélé LASSEY**, MC, Université de Lomé, Histoire contemporaine
31. **Gnazegbo Hilaire MAZOU**, MC, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et sociologie de la santé
32. **Gérard-Marie MESSINA**, MC, Université de Buea, Sémiologie politique
33. **Messan Litinmé Molley KOFFI**, MC, Université de Lomé, Lettres modernes
34. **Abdourahmane Mbade SENE**, MC, Université Assane-Seck de Ziguinchor, Aménagement du territoire
35. **Jean Jacques SERI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Histoire Contemporaine
36. **Minimalo Alice SOME /SOMDA**, MR, Institut des Sciences des Sociétés du Burkina Faso, Philosophie morale et politique
37. **Zananhi Florian Joël TCHEHI**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie économique
38. **Bilakani TONYEME**, PT, Université de Lomé, Philosophie et Éducation
39. **Mamoutou TOURE**, PT, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine
40. **Porna Idriss TRAORÉ**, MC, Université Félix Houphouët Boigny, Géographie urbaine/Urbanisme
41. **Aka NIAMKEY**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
42. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.
43. **Effoh Clement EHORA**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes, Roman africain.
44. **Marie Richard Nicetas ZOUHOULA Bi**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur de publication

Henri BAH: bahhenri@yahoo.fr

Directeur de publication adjoint

Pamphile BIYOGHE: pamphile3@yahoo.fr

Rédacteur en chef

Sanaliou KAMAGATE: ksanaliou@yahoo.fr

Rédacteur en chef adjoint

Totin VODONNON: kmariuso@yahoo.fr

Secrétariat de la revue

Contact WhatsApp: (00225) 0505015975 / (00225) 0757030378

Email : revue.rgd@gmail.com

Secrétaire principal :

Armand Josué DJAH: aj_djah@outlook.fr

Secrétaire principal adjoint:

Moulo Elysée Landry KOUASSI: landrewkoua91@gmail.com

Secrétaire chargée du pôle gouvernance universitaire :

Elza KOGOU NZAMBA: konzamb@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance politique :

Jean Jacques SERI: jeanjacquesseri@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance socio-économique :

Vivien MANANGO: ramos2000fr@yahoo.fr

Secrétaire chargé du pôle gouvernance territoriale et environnementale :

Yéboué Stéphane Koissy KOFFI: koyestekoi@gmail.com

Secrétaire chargé du pôle gouvernance hospitalière :

Ekpo Victorien KOUADIO: kouadioekpo@yahoo.fr

Secrétaire chargée du pôle gouvernance et genre :

Agnélé LASSEY: lasseyagnele@yahoo.fr

Chargés du site web pour la mise en ligne des publications (webmaster) :

Sanguen KOUAKOU: kouakousanguen@gmail.com

Anderson Kleh TAH: tahandersonkleh@gmail.com

Trésorière :

TAKI Affoué Valéry-Aimée: takiamee@gmail.com

Wave et Orange Money: (+225) 0706862722

COMITÉ DE LECTURE

1. **ADAYE Akoua Asunta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie rurale ;
2. **Gnangoran Alida Thérèse ADOU, MC**, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine,
3. **ANY Desiré**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
4. **ASSANTI Kouassi Olivier**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie (éthique, morale et politique) ;
5. **ASSOUGBA Kabran Beya Brigitte Epse BOUAKI**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Sociologie Politique ;
6. **ASSUE Yao Jean-Aimé**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (Humaine) ;
7. **BAMBA Abdoulaye**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
8. **BIYOGHE BI ELLA Eric Damien**, MR, IRSH-CENAREST Libreville, Histoire Contemporaine,
9. **BLÉ Kain Arsène**, MC, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Roman Africain);
10. **BONANE Rodrigue Paulin**, MR, Institut des Sciences des Sociétés (INSS) de Ouagadougou, Philosophie de l'Éducation ;
11. **BRENOUM Kouakou**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie urbaine ;
12. **DANDONUGBO Iléri**, MC, Université de Lomé, Géographie des Transports,
13. **DIABATE Alassane**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Histoire contemporaine
14. **DIARRASSOUBA Bazoumana**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
15. **DJAH Armand Josué**, MC, Université Alassane Ouattara, Géographie urbaine ;
16. **EHORA Effoh Clément**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes ;
17. **ELLA Kouassi Honoré**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
18. **FIE Doh Ludovic**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie de l'art et de la culture
19. **GNAMMON Nambou Agnès Benedicta**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
20. **GONDO Diomandé**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie de la population,
21. **KANGA Konan Arsène**, PT, Université Alassane Ouattara, Lettres Modernes (Romain Africain) ;
22. **KOBENAN Appoh Charlesbor**, MC, Université Felix Houphouët Boigny, Géographie humaine et économique ;
23. **KOFFI Brou Emile**, PT, Université Alassane Ouattara, Géographie (humaine) ;
24. **KOUAHO Blé Marcel Silvère**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie (métaphysique et morale),
25. **KOUAKOU Antoine**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie,
26. **KOUASSI Amino Liliane**, MC, Institut National Supérieur des Arts et l'Action Culturelle, Communication,
27. **KOUMOI Zakariyao**, MC, Université de Kara, Géomatique, Télédétection et SIG,
28. **KRA Kouadio Joseph**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie humaine et économique,
29. **MAZOU Gnazebo Hilaire**, PT, Université Alassane Ouattara, Anthropologie et Sociologie de la Santé ;
30. **NAPAKOU Bantchin**, MC, Université de Lomé, Philosophie Politique et sociale ;
31. **N'DA Kouassi Pekaoh Robert**, MC, Université Jean Lorougnon Guédé, Sociologie du Développement,
32. **N'DRI Diby Cyrille**, PT, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale,
33. **NIAMKEY Aka**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication
34. **OULAI Jean Claude**, PT, Université Alassane Ouattara, Communication,
35. **PRAO Yao N'Grouma Séraphin**, MC, Université Alassane Ouattara, Sciences Économie,
36. **SANOGO Amed Karamoko**, MC, Université Alassane Ouattara, Philosophie politique et sociale ;
37. **SODORÉ Abdoul Aziz**, MC, Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou, Géographie/ Aménagement,
38. **KONÉ Tahirou**, PT, Université Alassane Ouattara, Sciences de l'Information et de la Communication ;
39. **ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas.**, MC, Université Péléforo Gon Coulibaly, Géographie des transports et échanges commerciaux
40. **Pascal Dieudonné ROY-EMMA**, MC, Université Alassane Ouattara, Métaphysique et Histoire de la Philosophie.

NORMES DE RÉDACTION

Les manuscrits soumis pour publication doivent respecter les consignes recommandées par le CAMES (NORCAMES/LSH) adoptées par le CTS/LSH lors de la 38ème session des CCI (Microsoft Word – NORMES ÉDITORIALES.docx (revue-akofena.com)). En outre, les manuscrits ne doivent pas dépasser 30.000 caractères (espaces compris). Exceptionnellement, pour certains articles de fond, la rédaction peut admettre des textes au-delà de 30.000 caractères, mais ne dépassant pas 40.000 caractères.

Le texte doit être saisi dans le logiciel Word, police Times New Roman, taille 12, interligne 1,5. La longueur totale du manuscrit ne doit pas dépasser 15 pages.

Les contributeurs sont invités à respecter les règles usuelles d'orthographe, de grammaire et de syntaxe. En cas de non-respect des normes éditoriales, le manuscrit sera rejeté.

Le Corpus des manuscrits

Les manuscrits doivent être présentés en plusieurs sections, titrées et disposées dans un ordre logique qui en facilite la compréhension.

À l'exception de l'introduction, de la conclusion et de la bibliographie, les différentes articulations d'un article doivent être titrées et numérotées par des chiffres arabes (exemple : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2 ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. etc.).

À part le titre général (en majuscule et gras), la hiérarchie du texte est limitée à trois niveaux de titres :

- *Les titres de niveau 1 sont en minuscule, gras, taille 12, espacement avant 12 et après 12.*
- *Les titres de niveau 2 sont en minuscule, gras, italique, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*
- *Les titres de niveau 3 sont en minuscule, italique, non gras, taille 12, espacement avant 6 et après 6.*

Le texte doit être justifié avec des marges de 2,5cm. Le style « Normal » sans tabulation doit être appliqué.

L'usage d'un seul espace après le point est obligatoire. Dans le texte, les nombres de « 01 à 10 » doivent être écrits en lettres (exemple : un, cinq, dix); tandis que ceux de 11 et plus, en chiffres (exemple : 11, 20, 250.000).

Les notes de bas de page doivent présenter les références d'information orales, les sources historiques et les notes explicatives numérotées en série continue. L'usage des notes au pied des pages doit être limité autant que possible.

Les passages cités doivent être présentés uniquement en romain et entre guillemets. Lorsque la citation dépasse 03 lignes, il la faut la présenter en retrait, en interligne 1, en romain et en réduisant la taille de police d'un point.

En ce qui concerne les références de citations, elles sont intégrées au texte citant de la façon suivante :

Initiale (s) du prénom ou des prénoms de l'auteur ou des auteurs ; Nom de l'auteur ; Année de publication + le numéro de la page à laquelle l'information a été tirée.

Exemple :

« L'innovation renvoie ainsi à la question de dynamiques, de modernisation, d'évolution, de transformation. En cela, le projet FRAR apparaît comme une innovation majeure dans le système de développement ivoirien. » (S. Kamagate, 2013: 66).

La structure des articles

La structure d'un article doit être conforme aux règles de rédaction scientifique. Tout manuscrit soumis à examen, doit comporter les éléments suivants :

- *Un titre, qui indique clairement le sujet de l'article, rédigé en gras et en majuscule, taille 12 et centré.*
- *Nom(s) (en majuscule) et prénoms d'auteur(s) en minuscule, taille 12.*
- *Institution de rattachement de ou des auteur (s) et E-mail, taille 11.*
- *Un résumé (250 mots maximum) en français et en anglais, police Times New Roman, taille 10, interligne 1,5, sur la première page.*
- *Des mots clés, au nombre de 5 en français et en anglais (keywords).*

Selon que l'article soit une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain, les consignes suivantes sont à observer.

Pour une contribution théorique et fondamentale :

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches/méthodes), développement articulé, conclusion, références bibliographiques.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain :

Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Références bibliographiques.

N.B : Toutefois, en raison des spécificités des champs disciplinaires et du caractère pluridisciplinaire de la revue, les articles proposés doivent respecter les exigences internes aux disciplines, à l'instar de la méthode IMRAD pour les lettres, sciences humaines et sociales concernées.

Les illustrations: Tableaux, figures, graphiques, photos, cartes, etc.

Les illustrations sont insérées directement dans le texte avec leurs titres et leurs sources. Les titres doivent être placés en haut, c'est-à-dire au-dessus des illustrations et les sources en bas. Les titres et les sources doivent être centrés sous les illustrations. Chaque illustration doit avoir son propre intitulé : tableau, graphique (courbe, diagramme, histogramme ...), carte et photo. Les photographies doivent avoir une bonne résolution.

Les illustrations sont indexées dans le texte par rappel de leur numéro (tableau 1, figure 1, photo 1, etc.). Elles doivent être bien numérotées en chiffre arabe, de façon séquentielle, dans l'ordre de leur apparition dans le texte. Les titres des illustrations sont portés en haut (en gras et en taille 12) et centrés ; tandis que les sources/auteurs sont en bas (taille 10).

Les illustrations doivent être de très bonne qualité afin de permettre une bonne reproduction. Elles doivent être lisibles à l'impression avec une bonne résolution (de l'ordre de 200 à 300 dpi). Au moment de la réduction de l'image originelle (photo par exemple), il faut veiller à la conservation des dimensions (hauteur et largeur).

La revue décline toute responsabilité dans la publication des ressources iconographiques. Il appartient à l'auteur d'un article de prendre les dispositions nécessaires à l'obtention du droit de reproduction ou de représentation physique et dématérialisées dans ce sens.

Références bibliographiques

Les références bibliographiques ne concernent que les références des documents cités dans le texte. Elles sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Les éléments de la référence bibliographique sont présentés comme suit : nom et prénom (s) de l'auteur, année de publication, titre, lieu de publication, éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

- *Dans la zone titre, le titre d'un article est généralement présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique.*
- *Dans la zone éditeur, indiquer la maison d'édition (pour un ouvrage), le nom et le numéro/volume de la revue (pour un article).*
- *Dans la zone page, mentionner les numéros de la première et de la dernière page pour les articles ; le nombre de pages pour les livres.*
- *Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex: 2^{de} éd.).*

Pour les chapitres tirés d'un ouvrage collectif : *nom, prénoms de ou des auteurs, année, titre du chapitre, nom (majuscule), prénom (s) minuscule du directeur de l'ouvrage, titre de l'ouvrage, lieu d'édition, éditeur, nombre de pages.*

Pour les sources sur internet : *indiquer le nom du site, [en ligne] adresse URL, date de mise en ligne (facultative) et date de consultation.*

Exemples de références bibliographiques

Livre (un auteur) : HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, Développement, aménagement régionalisation en Côte d'Ivoire, Abidjan, EDUCI, 364 p.

Livre (plus d'un auteur) : PETER Hochet, SOURWEMA Salam, YATTA François, SAWAGOGO Antoine, OUEDRAOGO Mahamadou, 2014, le livre blanc de la décentralisation financière dans l'espace UEMOA, Burkina Faso, Laboratoire Citoyennetés, 73 p.

Thèse : GBAYORO Bomisso Gilles, 2016, Politique municipale et développement urbain, le cas des communes de Bondoukou, de Daloa et de Grand-Lahou, thèse unique de doctorat en géographie, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université de Cocody, 320 p.

Article de revue : KAMAGATE Sanaliou, 2013, « Analyse de la diffusion du projet FRAR dans l'espace Rural ivoirien : cas du district du Zanzan », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan, pp 65-77.

Article électronique : Fonds Mondial pour le Développement des Villes, 2014, renforcer les recettes locales pour financer le développement urbain en Afrique, [en ligne] (page consultée le 15 /07/2018) www.resolutionsfundcities.fmt.net.

N.B :

Dans le corps du texte, les références doivent être mentionnées de la manière suivante : Initiale du prénom de l'auteur (ou initiales des prénoms des auteurs) ; Nom de l'auteur (ou Noms des auteurs), année et page (ex.: A. Guézéré, 2013, p. 59 ou A. Kobenan, K. Brénoum et K. Atta, 2017, p. 189).

Pour les articles ou ouvrages collectifs de plus de trois auteurs, noter l'initiale du prénom du premier auteur, suivie de son nom, puis de la mention et "al." (A. Coulibaly et al, 2018, p. 151).

SOMMAIRE

FORMATION À DISTANCE D'ENSEIGNANTS OUEST AFRICAINS À LA LUMIÈRE DU CONSTRUCTIVISME COGNITIF DE J. PIAGET

SANÉ Mamadou Vieux Lamine 13-22

ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET INCIDENCE DU PALUDISME AUTOUR DE L'AMÉNAGEMENT HYDROÉLECTRIQUE DE TAABO

ZOHOURE Gazalo Rosalie ; KOUAKOU Kouassi Serge ; ALLA Kouadio Augustin 23-33

DE L'ESTHÉTIQUE URBAINE À LA MARGINALITÉ SOCIALE : DÉGUERPISEMENTS ET ÉMERGENCE DES INFORMALITÉS GRISSES À GONZAGUEVILLE DANS LE PÉRIURBAIN DE PORT-BOUËT (ABIDJAN)

ZEZE Marie-Thérèse Dahonnon ; AKPO Franck Armel 34-47

MÉDIATIONS ANCESTRALES ET RELIGIEUSES POUR UNE GOUVERNANCE INCLUSIVE ET DURABLE EN AFRIQUE

ANZIAN Mlan Kouakou Pierre 48-57

MODÉLISATION SPATIO-TEMPORELLE DE L'ÉVOLUTION D'OCCUPATION DES TERRES DANS LA PROVINCE DU TUY, BURKINA FASO

Nongb-Sanga Adeline KOMBASSERE ; Blaise OUÉDRAOGO ; Assonsi SOMA 58-70

LA POLITIQUE COLONIALE FRANÇAISE : SON IDÉOLOGIE ET SES CONTRASTES DANS LA GOUVERNANCE FAUNIQUE EN HAUTE-VOLTA (1923-1960)

HIEN Sourbar Justin Wenceslas ; Moussa ZABSONRE 71-81

GOUVERNANCE PÉNALE ET CRISE DU DÉVELOPPEMENT HUMAIN DANS LE CONDAMNÉ À MORT DE JEAN GENET : VERS UNE CONTRE-GOUVERNANCE POÉTIQUE

KOPOIN Kopoin François 82-89

IMPÉRATIFS POLITIQUES ET ÉDUCATION POLITICO-CITOYENNE : DU CYNISME À LA DÉMOCRATIE DÉLIBÉRATIVE

Kinimo Bienvenu Lagloire N'ZI 90-99

ÉVALUATION DES BIENS ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES DE L'ÉCOSYSTÈME MANGROVE DE L'AIRE MARINE PROTÉGÉE DE UFOYAAL KASSA-BANDIAL (SÉNÉGAL)

SOW El Hadji 100-113

MUTATION DE LA GOUVERNANCE TRADITIONNELLE DE L'EAU À UNE HYDRO-DIPLOMATIE DANS LE BASSIN DU FLEUVE SÉNÉGAL

Coura KANE 114-125

DYNAMIQUES SÉCURITAIRES DANS LES QUARTIERS SOUS-INTÉGRÉS DU SIXIÈME ARRONDISSEMENT DE LIBREVILLE (GABON) : ENTRE MENACES MULTIFORMES ET INSUFFISANCES INSTITUTIONNELLES

BIDJOULI Lola Richard ; NDONG BEKA II Poliny 126-142

CONFLITS AGRICULTEURS-ÉLEVEURS, LOGIQUES SOCIALES ET MODES DE RÉGULATION EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DES VILLAGES DE NAMBONKAHA (FERKESSÉDOUGOU) ET NIANDÉGUÉ (BOUNA)

PARIGASSORI Siméon SORO 143-153

LES MOTOS-TRICYCLES DANS LA GESTION DE CRISE DE MOBILITÉ DANS LE DISTRICT AUTONOME D'ABIDJAN : CAS D'ABOBO-BOCABO (ABIDJAN, CÔTE D'IVOIRE)

DAGNOGO Mamadou ; KAMAGATE Sanaliou 154-164

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (CÔTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain ; YAMIAN Brou Becket Stanislas ; SEKA Ayé Gnanqui Parfait 165-174

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA ; Ouattara Bourahima FROUMAN ; Adou François KOUADIO 175-188

LE TOTALITARISME OU LA FIN DE L'ÉTHIQUE POLITIQUE Soumaïla COULIBALY	189-197
LE DÉTERMINISME, FONDEMENT DE L'OPTIMISME LEIBNIZIEN Fofana Falikou	198-208
LES LANGUES IVOIRIENNES COMME MÉDIATION PÉDAGOGIQUE : ÉTUDE DES PERCEPTIONS DES ENSEIGNANTS ET PARENTS D'ÉLÈVES DU PRIMAIRE Kouame Marie Christelle Épouse EHOUE	209-216
LA RÉGIE ABIDJAN NIGER (RAN) FACE AU DÉFIS DU PERSONNEL QUALIFIÉ (1960-1980) OUATTARA Kacoumani Mesmer ; KAPIEU Kando Romaric	217-227
DYNAMIQUE URBAINE CONTRASTÉE À SAN PEDRO : EXEMPLE DE DIGBOUÉ-VILLAGE ET PONT DIGBOUÉ Djénan Marie Angèle KARAMOKO-YEGBE ; Chilé Nadège YAPO épouse KOUAKOU ; Kouassi Théophile KRAMO	228-238
POLITIQUES PUBLIQUES LOCALES ET VALORISATION DU SEL AU SÉNÉGAL : UNE LECTURE COMPARATIVE DES DISPOSITIFS DE PLANIFICATION DANS LE SINE-SALOUM SY Karalan	239-247
UNE INFLUENCE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS LES INTERSTICES DE L'ACTION PUBLIQUE : LEÇONS APPRISSES DE L'EXPÉRIENCE DE LA POSCEAS Sambou NDIAYE	248-258
DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT NOMMÉ SUR LE TAS À L'ADMINISTRATEUR DES LYCÉES ET COLLÈGES FORMÉ : EXPÉRIENCES VÉCUES ET LEÇONS APPRISSES OUEDRAOGO Mangawindin Guy Romuald	259-270
GOVERNANCE PARTICIPATIVE ET CONFLITS D'USAGE DE L'EAU DANS LES PÉRIMÈTRES IRRIGUÉS : ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU BARRAGE HYDROAGRICOLE DE SOLOMOUGOU (NORD CÔTE D'IVOIRE) YÉO Namè Hassan ; KOUAKOU Guy Éric Anicet Quassy	271-281
LES MIGRATIONS PEULHS-YARSÉ ET DYNAMISME ÉCONOMIQUE DANS LA CORNE-OUEST DU TOGO DE 1900 À 1990 LALLE Mani ; NADINGA Jean	282-292
LA RÉSILIENCE DES CONTES IVOIRIENS À L'ÉPREUVE DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE : ENTRE PERMANENCE DES VALEURS ET RECONFIGURATION INTERMÉDIAIRE COULIBALY Kounadi	293-302
LA GESTION DES DÉCHETS LIQUIDES FACE À L'EXTENSION URBAINE À SIKENSI KOUAME N'Guessan Marie Mireille	303-311
CRISE RÉPUTATIONNELLE DU MCLU ET TRIBUNAL MÉDIATIQUE : DYNAMIQUE DE L'ESPACE PUBLIC NUMÉRIQUE EN CÔTE D'IVOIRE YAO Kouakou Guillaume	312-320
ARCHITECTE-URBANISTE « DÉVELOPPEUR » ET « CONSTRUCTEUR » : PISTES DE RÉFLEXION POUR UNE FORMATION ENDOGÈNE EN ARCHITECTURE ET URBANISME EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Pougwendé Léandre GUIGMA ; Mahounami Solange KPOGBEMABOU	321-330
DIGITALISATION DES SERVICES MUNICIPAUX DE LA COMMUNE DE YOPOUGON (SUD DE LA CÔTE D'IVOIRE) BOSSON Koffi Bertin ; KOFFI Yao Julien	331-339
PÉRIURBANISATION ET RECOMPOSITION DES STRATÉGIES D'ACTEURS AGRICOLES À ANGAMBLÉ-KONANKRO (PÉRIPHÉRIE OUEST DE BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE) KOUAKOU Bah ; YÉO Siriki	340-349

BÄNGR-WEOOGO, UN PARC DE DÉCOUVERTE POUR QUELS BESOINS URBAINS ? Karambiri Sheila Médinaa ; Gansaonré Raogo Noël ; SODORÉ Abdoul Azisec	350-360
CONDUITES SUICIDAIRES CHEZ DES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES À DALOA ESSOH Lohoues Olivier ; DALOUGOU Gbalawoulou Dali ; N'GUESSAN Kouadio Raymond ; SOYIZOU Akofa Murielle Ange Myriam	361-371
LE JEU DES MÉDIAS DANS LA GOUVERNANCE PUBLIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN CÔTE D'IVOIRE : LE CAS DU GROUPE FRATERNITÉ MATIN Michelle TOPÉ GUEU ; Monvaly Badara TOURÉ	372-380
AGRICULTURE PÉRIURBAINE ET PRESSION URBAINE À DAKAR : LE CAS DES PÉRIMÈTRES MARAICHERS DE LENDENG SÈNE Abibe	381-389
UTILISATION DES SERVICES DE SOINS DES ÉTABLISSEMENTS SANITAIRES DE PREMIER CONTACT (ESPC) DANS LA VILLE DE BOUAKÉ (CÔTE D'IVOIRE) KONE TANYO Boniface	390-400
LA GLOBALISATION ET SES DÉFIS ÉTHIQUES EN AFRIQUE Agoussi Alphonse MOGUÉ ; Kouadio Antoine ADOU	401-409
EXPLOITATION MINIÈRE ARTISANALE (EMA) ET SANTÉ MATERNELLE ET INFANTILE AU BURKINA FASO OUEDRAOGO Alizèta	410-420
QUAND LES ÉCRANS ÉCLIPSENT LES CŒURS : IMPACT DE LA MÉDIATION NUMÉRIQUE SUR LA QUALITÉ DES INTERACTIONS HUMAINES ET FAMILIALES DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE KOFFI Hamanys Broux De Ismaël	421-429
PENSER LES CRISES EXISTENTIELLES CONTEMPORAINES : ENTRE ANGOISSE HEIDEGGÉRIENNE ET RESPONSABILITÉ LEVINASSIENNE TAKI Affoué Valery-Aimée	430-441
INCIVILITÉS DISCURSIVES DANS LA RÉGION DU PORO : ANALYSE DES ÉNONCÉS ET FONCTIONS DANS LES INTERACTIONS LINGUISTIQUES KOFFI Niangoran Germain ; ZADI Esther Gisèle Epse GOUAMENE	442-452
LA PRODUCTION DE L'ESPACE PÉRIURBAIN DE DALOA : ENTRE INFORMALITÉ ET PRÉCARISATION ELEAZARUS Atsé Laudose Miguel ; GOUAMENE Dider-Charles ; KONATE Tchilogneri	453-466
LE DIEMA DE KPANA (TOGO) À L'ÉPREUVE DES POUVOIRS COLONIAUX ALLEMAND ET FRANÇAIS DU XVII^e SIÈCLE A 1921 DANDONOUGBO Nanbidou, LAGBEMA Sougla-Noma	467-477
L'ESPAGNE ET LA DYNAMIQUE DE SES TROIS CRISES KONAN Kouadio Stéphane-Yannick	478-485
OCCUPATION ILLÉGALE ET CONSERVATION DES AIRES PROTÉGÉES : UNE LECTURE A PARTIR DE LA THÉORIE DE L'ACCÈS DU CAS DU PARC NATIONAL DU MONT PEKO EN CÔTE D'IVOIRE TOUKPO Oscar Guy Sical, TARROUTH Honnéo Gabin, ADOU Koffi Seï	486-494
LES IMPLICATIONS DU SECTEUR MUSICAL DANS LA GOUVERNANCE ARTISTIQUE ET CULTURELLE EN CÔTE D'IVOIRE ATTOUNGBRE Kouadio Félix	495-505
ALIMENTATION DE L'HIPPOPOTAME AMPHIBIE (HIPPOPOTAMUS AMPHIBIUS LENNAEUS, 1758) DANS LA ZONE DE LA MARE DE KOUMBELOTI EN PAYS ANOUFO AU NORD-TOGO IDRISSA Sahada, ALASSANE Abdourazakou, SIKBAGOU Kankpénangue	506-518

ACCÈS À L'EAU POTABLE ET RISQUE DE MALADIES HYDRIQUES DANS LES COMMUNES D'ABOBO, YOPOUGON ET KOUMASSI (COTE D'IVOIRE)

SEKA Séka Ghislain¹

Docteur associé GRETSSA, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-BOIGNY

E-mail : sekaghislain2015@gmail.com

YAMIAN Brou Becket Stanislas²

Docteur associé GEDES, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-BOIGNY

E-mail : leyamsci@gmail.com

SEKA Ayé Gngangui Parfait³

Docteur associé GEORES BIO, Institut de Géographie Tropicale (IGT), Université Félix Houphouët-BOIGNY

E-mail : sekaparfait@yahoo.fr

Soumission : 07/03/2026 Instruction : 23/04/26 Publication : 15/06/2026

RÉSUMÉ

Abidjan bénéficie de l'aquifère du Continental Terminal, fournissant 70 % de la production de l'eau nationale. Pourtant, les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi subissent des pénuries chroniques. Face aux difficultés d'accès à l'eau, les ménages adoptent des stratégies d'approvisionnement précaires. Ces pratiques, combinées à un environnement insalubre, favorisent la contamination de la ressource et exposent les populations à des risques sanitaires majeurs. Cette étude vise à analyser les risques de maladies hydriques liés à l'accès à l'eau potable dans les communes d'Abobo, Koumassi et Yopougon. Elle utilise une méthodologie combinant la recherche documentaire, l'observation directe, des entretiens et des enquêtes de terrain sur un échantillon représentatif de 497 chefs de ménage, ainsi que des tests statistiques bivariés. Les investigations de terrain révèlent que l'insécurité hydrique se manifeste par une discontinuité du service et une forte dépendance aux réseaux de revente informels. En effet, 92,10 % des ménages stockent l'eau dans des récipients pendant plus de 24 heures, tandis que 54,34 % s'approvisionnent auprès de revendeurs dans des points d'eau insalubres. Par conséquent, les risques sanitaires s'accroissent dans les logements, comme en témoigne le profil épidémiologique marqué par une forte prévalence de la diarrhée (60,67 %) et de la fièvre typhoïde (39,07 %). Ces résultats démontrent la nécessité d'investir prioritairement dans l'accès à l'eau pour garantir la sécurité sanitaire des populations.

Mots clés : Abidjan, accès à l'eau potable, problèmes d'assainissement, maladies hydriques, corrélation

ACCESS TO DRINKING WATER AND THE RISK OF WATERBORNE DISEASES IN THE MUNICIPALITIES OF ABOBO, YOPOUGON, AND KOUMASSI (IVORY COAST)

Abstract :

Abidjan benefits from the Continental Terminal aquifer, which supplies 70% of the country's water production. However, the municipalities of Abobo, Yopougon, and Koumassi suffer from chronic shortages. Faced with difficulties accessing water, households adopt precarious supply strategies. These practices, combined with an unsanitary environment, promote contamination of the resource and expose populations to major health risks. This study aims to analyze the risks of waterborne diseases related to access to drinking water in the municipalities of Abobo, Koumassi, and Yopougon. It uses a methodology combining documentary research, direct observation, interviews, and field surveys on a representative sample of 497 household heads, as well as bivariate statistical tests. The field investigations reveal that water insecurity manifests itself through service disruptions and a strong dependence on informal resale networks. Indeed, 92.10% of households store water in containers for more than 24 hours, while 54.34% obtain water from vendors at unsanitary water sources. Consequently, health risks are increasing in homes, as evidenced by the epidemiological profile marked by a high prevalence of diarrhea (60.67%) and typhoid fever (39.07%). These results demonstrate the need to prioritize investment in access to water to guarantee the health security of the population.

Keywords: Abidjan, access to drinking water, sanitation problems, waterborne diseases, correlation

INTRODUCTION

L'accès à l'eau potable constitue un enjeu majeur pour l'humanité. Bien que cette problématique soit d'envergure mondiale, elle se pose avec une acuité particulière dans les villes africaines en forte croissance démographique, notamment à Abidjan. Ainsi, les instances internationales l'ont inscrite dans les Objectifs de Développement Durable (ODD) post-2015, dans le but de garantir à tous l'accès à une eau salubre. Selon les statistiques mondiales, « 30 % de la population mondiale n'ont toujours pas accès aux services d'alimentation domestique en eau potable. » (OMS et UNICEF 2017 : 1). Ces statistiques montrent que, malgré les efforts internationaux, une part importante reste exclue des services d'eau potable, ce qui met en évidence les limites des politiques en œuvre.

Cette problématique s'est progressivement inscrite à l'agenda international depuis les années 1970, à travers un ensemble de conférences et de forums. Ces rencontres ont permis aux instances internationales de définir des normes techniques, des mécanismes de financement, des politiques sociales et des stratégies de gestion visant à améliorer l'accès à l'eau potable à l'échelle mondiale. Ces différentes initiatives traduisent une prise de conscience globale de l'importance de l'eau potable, mais leur mise en œuvre reste inégale selon les régions. L'objectif est notamment d'atteindre l'ODD 6, qui « vise à garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement, et à assurer une gestion durable des ressources en eau » (UNICEF, 2015 :4). Malgré les efforts consentis par les gouvernements et les organisations d'aide au développement à travers le monde, « plus d'un tiers des habitants d'Afrique subsaharienne demeurent privés de sources d'eau améliorées » (P. Meredith, 2017 :1). À l'échelle de l'Afrique subsaharienne, ces difficultés sont amplifiées par des facteurs démographiques, économiques et environnementaux. Cette situation a de graves conséquences sur la santé des populations, particulièrement celle des enfants. « Par exemple, chaque année, 400 000 enfants de moins de cinq ans meurent des suites de maladies liées à l'insalubrité de l'eau, ce qui représente environ 1 000 décès par jour » (UNICEF, 2023 : 2).

Ce constat révèle les limites des systèmes classiques d'approvisionnement en eau potable dans les pays en développement. « Dans ce contexte apparaît une multiplicité d'acteurs (publics, parapublics, privés, associatifs) et de modalités (techniques et gestion) d'intervention, d'organisation et de fourniture de service » (M. Angueletou, 2009 :8). Au-delà de l'universalisation de l'accès à l'eau potable, il existe des variations des ressources en eau. « Ces facteurs sont liés aux changements climatiques et à l'accroissement démographique » (L. Odoulami, 2009 :14). Cette inégale répartition des ressources accentue les difficultés d'approvisionnement en eau potable, même dans les pays disposant d'importantes ressources hydriques. Ces difficultés ont des répercussions directes sur la santé des populations, dans la mesure où « la satisfaction des besoins en eau dépend à la fois de sa qualité et de sa quantité » (M. Coulibaly *et al.*, 2021 :67).

La Côte d'Ivoire n'échappe pas à cette problématique. Cette situation se reflète particulièrement dans les grandes agglomérations urbaines, où la croissance démographique exerce une pression accrue sur les infrastructures hydrauliques. L'État ivoirien a très tôt compris cette exigence au point qu'il a mis en place une stratégie d'alimentation en eau potable. « Cette politique, ponctuée par des réformes, a permis de structurer le secteur de l'eau en trois sous-secteurs : l'hydraulique urbaine (HU), l'hydraulique villageoise (HV) et l'hydraulique villageoise améliorée (HVA) » (MIE, 2009 :1). Dans le domaine de l'hydraulique urbaine, d'importants investissements ont permis d'équiper la ville d'Abidjan en « infrastructures modernes d'eau potable, comprenant notamment des forages, des châteaux d'eau, des bornes-fontaines et des usines de traitement » (ONEP, 2015 : 10).

Cependant, malgré ces investissements, l'accès effectif à l'eau potable demeure inégalement réparti au sein de la population. En effet, les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi restent confrontées à des pénuries d'eau, en raison notamment de la dynamique démographique.

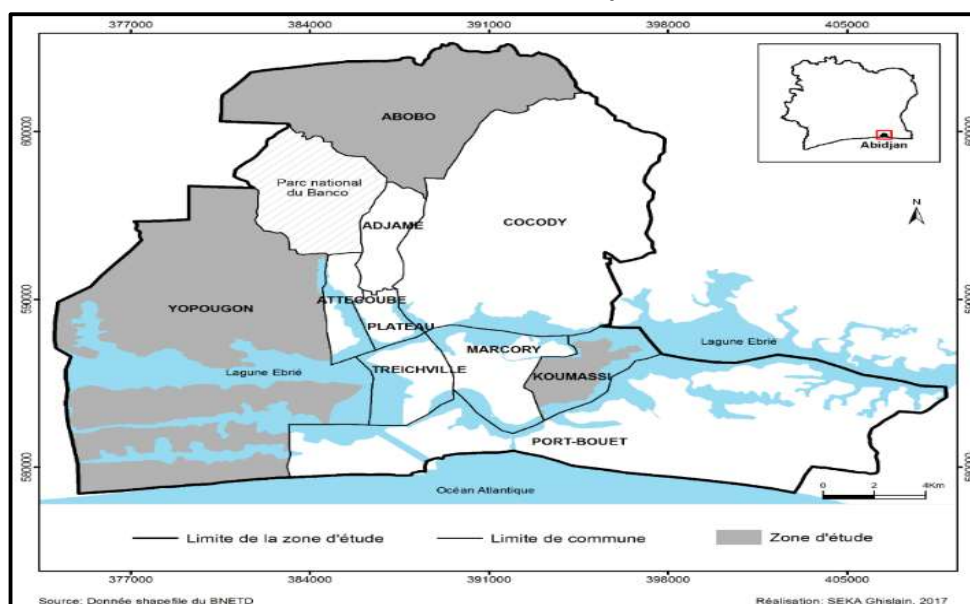
Cette situation met en évidence un paradoxe entre l'existence d'infrastructures hydrauliques importantes et les difficultés d'accès rencontrées par les populations. La mauvaise qualité du service d'eau, caractérisée par une distribution intermittente, pousse les populations à adopter des « stratégies alternatives d'approvisionnement » (A. Diabagaté *et al.*, 2016 : 356). Ces pratiques alternatives, souvent non sécurisées, exposent davantage les populations à des risques sanitaires. Ainsi, les problèmes d'assainissement et les risques liés à la qualité et à la quantité d'eau consommée s'accroissent dans les ménages (S. Kouakou *et al.*, 2010 :137 ; A. Koffi *et al.*, 2013 :39). Ces conditions favorisent l'apparition de « maladies hydriques, notamment chez les populations les plus vulnérables, en particulier les enfants de moins de cinq ans » (S. Kouakou *et al.*, 2010 :134). Dès lors, comment la précarité du service de distribution d'eau potable et les modes de gestion domestique qui en découlent favorisent-ils la récurrence des maladies hydriques dans les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi ? La présente étude a pour objectif d'analyser les risques de maladies hydriques liés à l'accès à l'eau potable dans les communes d'Abobo, Koumassi et Yopougon. Cette recherche réside dans l'analyse du lien entre les conditions d'accès à l'eau potable et les risques sanitaires dans un contexte urbain marqué par une forte pression démographique. Elle examinera dans un premier temps les conditions d'accessibilité à l'eau potable, puis analysera la prévalence des maladies hydriques, avant de mettre en évidence les relations entre ces deux dimensions.

1. Matériels et méthodes

1.1. Présentation de l'espace d'étude

L'espace soumis à la présente étude est constitué des communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi dans l'agglomération abidjanaise au sud de la Côte d'Ivoire. Les deux premières communes notamment les communes d'Abobo et de Yopougon font partie de la zone continentale, au nord de la lagune Ébrié, avec des superficies respectives de 7 800 ha et 15 300 ha. Quant à la commune de Koumassi, elle s'étend sur 874 ha du côté de la bande lagunaire, au sud de la lagune Ébrié (ANSTAT, 2014) (Carte n°1). Tout comme la ville d'Abidjan, ces communes sont influencées par un climat de type équatorial de transition avec d'abondantes précipitations (1500 à 2400 mm/an) réparties en deux saisons centrées sur juin et octobre. La température moyenne oscille entre 24 et 28°C (K. N'dri, 2024:9).

Carte n° 1: Localisation de l'espace d'étude



Source (CIGN, 2014)

1.2. Technique de collecte des données

La collecte des données a reposé sur une approche mixte combinant recherche documentaire, observation directe, entretiens semi-directifs et enquête par questionnaire. La recherche documentaire a permis de circonscrire la problématique de l'accès à l'eau potable. L'observation de terrain a servi à identifier les pratiques à risque liées à la qualité de l'eau et à l'insalubrité. Des entretiens ont été conduits auprès des acteurs institutionnels, (SODECI, ONEP) et des agents de santé afin de documenter la gestion de l'eau potable et le profil épidémiologique de la zone. Par ailleurs, une enquête par questionnaire a été administrée à 497 chefs de ménage dans les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi pour recueillir des données sur l'approvisionnement en eau et les risques sanitaires. La collecte a été appuyée par divers outils : dictaphone pour les entretiens, flacons stérilisés (500 ml) pour les prélèvements d'eau conservés à 4 °C, guides d'entretien et fiches d'enquête pour les focus groups, ainsi qu'un appareil photo numérique pour l'illustration des observations de terrain.

1.3 Échantillonnage

L'étude est basée sur la constitution d'un échantillon représentatif. Trois facteurs ont déterminé la taille de l'échantillon portant sur la population des communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi: Il s'agit de (1- La prévalence estimative de la variable étudiée (l'accès à l'eau potable dans notre cas), 2-Le niveau de confiance ,3-La marge d'erreur acceptable). Sur cette base, La taille de l'échantillon est définie suivant l'équation statistique : $N = \frac{T^2XP(1-P)}{M^2}$, avec, N = Taille d'échantillon requise, T = Niveau de confiance à 95,5% avec T=1,96, P = Proportion des ménages des quartiers enquêtés ayant accès à l'eau potable (61% selon le RGPH 2014), M =Marge d'erreur 4,5% (Valeur type de 0,045). Ainsi la taille de notre échantillon est de : N = 497.

Les résultats des populations enquêtées sont consignés dans le tableau 1 :

Tableau 1 : Récapitulatif de la répartition des chefs de ménage interrogés

Communes	Quartiers	Effectif ménages	Fréquence (%)	Effectif des ménages enquêtés
ABOBO	Akéikoi	13747	19,02	95
	Sogéfiha	3271	4,52	22
	Sagbé Nord	8105	11,21	56
YOPOUGON	Niangon Loko	2120	2,93	15
	Niangon Nord	5251	7,26	36
	Niangon Sud	14950	20,68	103
KOUMASSI	Nord Est 2	19846	6,89	136
	Promodo Sipim	4982	27,46	34
Total		72272	100	497

Source :(RGPH, 2014)

Le choix des populations enquêtées repose sur un sondage stratifié aléatoire, consistant à subdiviser la population en strates homogènes, puis à y sélectionner des échantillons indépendants. Dans cette étude, les strates correspondent aux communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi. Afin d'assurer la représentativité socio-urbaine, des quartiers ont été tirés aléatoirement dans chaque strate, couvrant trois catégories : quartiers précaires (Abobo Sagbé Nord, Yopougon Niangon Continu, Koumassi Nord-Est 2), périurbains (Abobo Akéikoi, Yopougon Loko) et de moyen standing (Abobo Sogéfiha, Yopougon Ananeraie, Koumassi Promodo Sipim). La population d'étude est constituée de l'ensemble des ménages de ces quartiers, dont 497 chefs de ménage ont été enquêtés, avec des échanges complémentaires auprès de revendeurs d'eau afin de mieux comprendre les circuits de distribution.

1.4. Traitement des données

Le traitement des données de cette étude repose sur deux approches complémentaires : statistique et cartographique. Sur le plan statistique, les données d'enquête ont été saisies sous Sphinx afin d'assurer la fiabilité de la base, puis exploitées pour des analyses univariées et des croisements de variables. Des tests bivariés ont ensuite été réalisés avec SPSS pour analyser les relations entre les variables liées à l'assainissement, notamment le stockage d'eau et la morbidité hydrique, avec un seuil de signification fixé à 5 %. Excel et Word 2013 ont servi à la production des tableaux et figures. Sur le plan cartographique, l'étude s'est appuyée sur les shapefiles de la carte à grande échelle (1/10 000) d'Abidjan, fournis par le CIGN du BNETD, permettant la spatialisation des données et la réalisation des cartes thématiques de la zone d'étude.

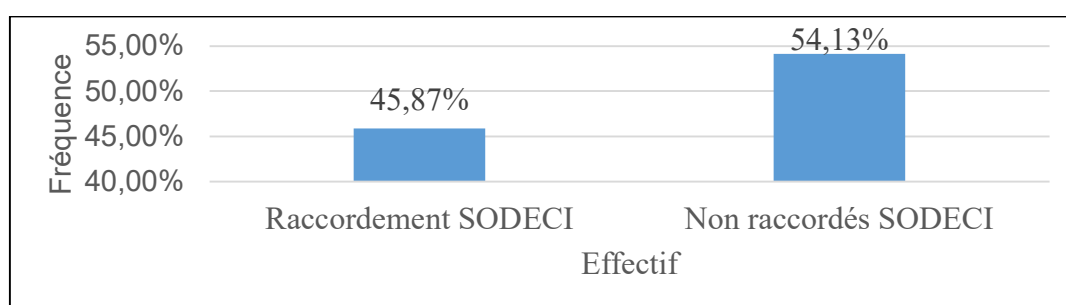
2. Résultats

2.1 Accès à l'eau potable des ménages de la zone d'étude

2.1.1 Raccordements au réseau d'adduction d'eau potable

L'approvisionnement en eau potable à Abobo, Yopougon et Koumassi est assuré par la SODECI, mais la couverture du réseau reste inégale (Figure 1).

Figure n° 1 : Répartition des ménages selon leur statut d'abonnement



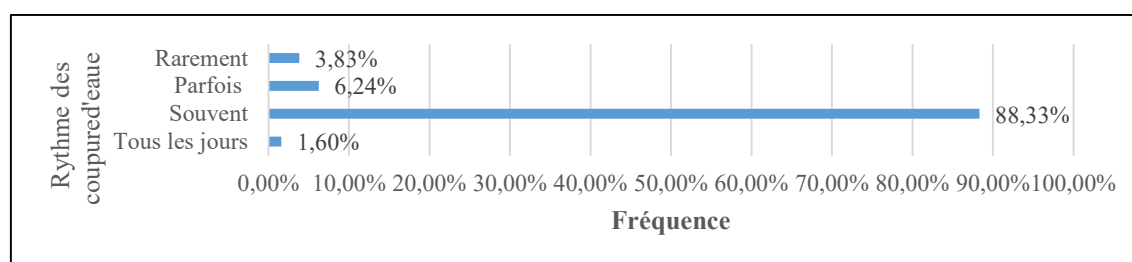
Source : Nos enquêtes de terrain (2016)

Les résultats de l'étude montrent une majorité de ménages non raccordés (54,13 %) contre 45,87 % raccordés. Le non-raccordement concerne surtout Yopougon (21,33 %), Abobo (16,30 %) et Koumassi (16,50 %), tandis que les ménages raccordés se répartissent respectivement à 9,65 %, 18,51 % et 17,71 %. Deux principaux obstacles expliquent cette situation : l'insécurité foncière, qui limite le raccordement dans les quartiers précaires, et le coût élevé des abonnements, excluant les ménages à faible revenu, y compris en zones viabilisées.

2.1.2 Problème de disponibilité de l'eau potable dans les ménages raccordés

La récurrence des coupures d'eau potable à Abobo, Yopougon et Koumassi aggrave considérablement les difficultés d'accès. Les résultats indiquent que 88,33 % des chefs de ménage subissent ces coupures souvent, tandis que 6,24 % y sont confrontés parfois. Une faible proportion de répondants est relativement épargnée, avec 3,83 % subissant ces interruptions rarement et 1,60 % bénéficiant d'une continuité d'approvisionnement tous les jours (Figure 2).

Figure n° 2 : Rythme des coupures d'eau



Source : Nos enquêtes de terrain (2016)

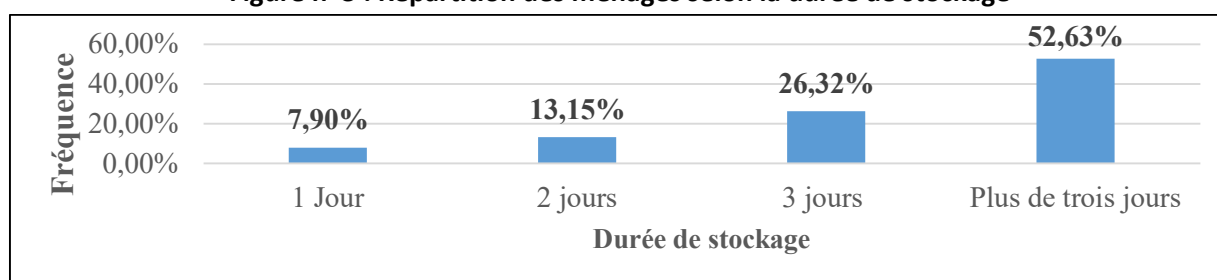
2.2 Stratégies compensatoires liées aux difficultés d'accès à l'eau potable dans la zone d'étude

Face à la distribution intermittente, les ménages de l'espace d'étude pallient ces carences par des stratégies d'approvisionnement alternatives, principalement le stockage domestique et l'achat d'eau au détail.

2.2.1 Stockage de l'eau potable, une solution aux coupures intempestives d'eau dans les ménages

La pratique de stockage d'eau est récurrente chez les usagers raccordés au réseau dans la zone d'étude, en particulier dans les quartiers en situation d'extrême de difficultés d'accès à l'eau potable (Figure 3).

Figure n° 3 : Répartition des ménages selon la durée de stockage



Source : Nos enquêtes de terrain (2016)

L'analyse de la figure 3 révèle que 52,63 % des ménages conservent l'eau plus de trois jours, 26,32 % durant trois jours, 13,15 % deux jours, et seulement 7,90 % pendant un jour. Ce stockage prolongé diminue le taux de chlore résiduel, favorisant ainsi la prolifération microbienne. Les résultats de l'analyse microbiologique de l'eau stockée dans les ménages confirment cette dégradation avec des concentrations élevées en coliformes totaux (10 275 UFC/100 ml), fécaux (946 UFC/100 ml) et streptocoques fécaux (46 379 UFC/100 ml). La détection d'*Escherichia coli* (7 UFC/100 ml) et de *clostridium sulfito-réducteur* (12 UFC/20 ml) atteste d'une contamination fécale ancienne et d'un risque sanitaire majeur lié à la consommation de cette eau.

2.2.2 Achat d'eau au détail, une pratique incontournable chez les ménages raccordés et non raccordés

Les résultats indiquent que 57,34 % des ménages s'approvisionnent auprès de revendeurs dans des conditions d'insalubrité. Nos observations de terrain révèlent des pratiques d'hygiène déplorables : l'environnement des points de vente est mal entretenu, marqué par la présence constante de flaques d'eau, tandis que les manipulations directes des revendeurs accroissent considérablement les risques de contamination bactérienne (Photos 1 et 2). Par ailleurs, le recours aux revendeurs impose des contraintes de mobilité. Si 11,49 % des ménages accèdent à un point de vente à moins de 200 m, 88,51 % parcourent entre 200 m et 1 km. Cette distance accroît les risques de contamination par l'exposition environnementale : le temps de transport prolongé expose davantage l'eau aux polluants atmosphériques et aux poussières, accentuant ainsi la prévalence des pathologies hydriques.

Photo 1: Conditions insalubres d'un point de vente d'eau à Koumassi Nord Est 2



Cliché: Séka (2016)

Photo 2: Conditions insalubres d'un point de vente d'eau à Abobo Sagbé Nord



Cliché: Séka (2016)

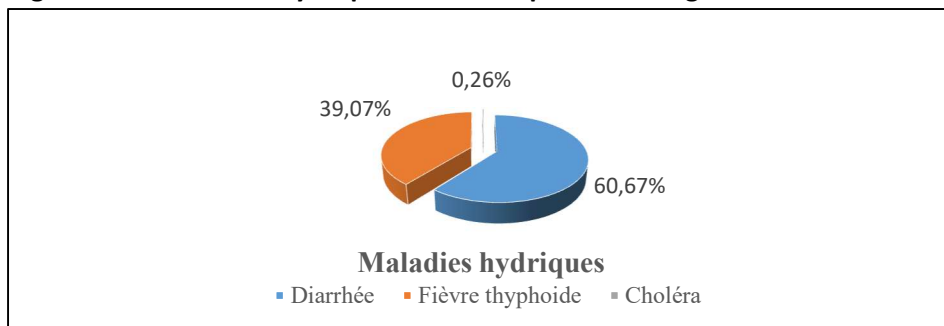
2.3 Profil épidémiologique de la population enquêtée

2.3.1 Principales maladies déclarées par les chefs de ménage

Les enquêtes de terrain indiquent que les maladies hydriques déclarées par les ménages se limitent principalement à la diarrhée, la fièvre typhoïde et le choléra (Figure 4).

L'analyse de la figure 4 révèle une forte prévalence de la diarrhée (60,67 %), suivie de la fièvre typhoïde (39,07 %), tandis que le choléra reste marginal (0,26 %). Toutefois, même un cas de choléra constitue un enjeu majeur de santé publique.

Figure n° 4 : Maladies hydriques déclarées par les ménages de la zone d'étude



Source : Nos enquêtes de terrain (2016)

2.4. Corrélation entre la durée de stockage d'eau et la santé des populations dans l'espace d'étude.

➤ Choix d'indépendance (pas d'influence) (H_0) et de dépendance (influence) (H_1)

H_0 : La survenue des maladies hydriques dans l'espace d'étude est indépendante de la durée de stockage d'eau dans les ménages.

H_1 : La survenue des maladies hydriques dans l'espace d'étude est dépendante de la durée de stockage d'eau dans les ménages. Le résumé des tests du Khi-deux (Tableau 2) montre une dépendance significative entre la durée de stockage de l'eau et la survenue de maladies hydriques à Abobo, Yopougon et Koumassi. Pour la fièvre typhoïde ($ddl=3$, $Khi\text{-carré}=8,085 > 7,82$, $p\text{-value}=0,044 < 0,05$) ainsi que pour la diarrhée ($ddl=4$, $Khi\text{-carré}=13,976 > 9,49$, $p\text{-value}=0,007 < 0,05$). Ces résultats nous amènent à rejeter l'hypothèse nulle et à retenir une dépendance mutuelle entre la durée de stockage d'eau et la survenue de ces affections. En définitive, la durée de stockage de l'eau à domicile constitue un facteur de risque associé de manière significative à ces deux pathologies dans les trois communes étudiées.

Tableau 2: résumé des calculs de Khi-2 et du P-value des maladies hydriques et le stockage d'eau

Variables	Ddl	Khi-deux	Seul limite	P-value
Fièvre typhoïde	3	8,085	7,82	0,044
Diarrhée	4	13,976	9,49	0,007

Source : (Enquêtes de terrain, 2016)

3. Discussion

La présente étude a permis de mettre en exergue le problème critique de disponibilité de l'eau potable au sein des ménages d'Abobo, Yopougon et Koumassi. Ce déficit se manifeste par une intermittence de la distribution d'eau du réseau, caractérisée par des baisses de pression et des ruptures d'approvisionnement. En effet, 45,87 % des ménages raccordés subissent ces perturbations, dont l'origine réside dans le dysfonctionnement du service technique du concessionnaire (SODECI). Ce résultat met en évidence la fragilité structurelle du système de distribution d'eau dans les grandes agglomérations urbaines. Cette distribution irrégulière est accentuée par la saturation des installations de production d'autant plus que le taux de recharge de la nappe d'Abidjan demeure inférieur au volume prélevé (L. Tia et S. Séka, 2015 : 24). Ce déséquilibre hydrique explique en partie la récurrence des pénuries observées dans la zone d'étude. Face à cette carence, les populations développent des stratégies compensatoires, telles que le stockage à domicile ou l'achat d'eau au détail qui ne résolvent toutefois pas l'insécurité hydrique. Ces stratégies traduisent une adaptation contrainte des ménages face à l'insuffisance du service public de l'eau. Cependant, elles exposent les populations vulnérables à des risques sanitaires accrus, un constat qui rejoint les conclusions de A. Diabagate *et al.* (2016 : 345) sur le caractère onéreux et précaire des mesures compensatoires dans l'agglomération abidjanaise. Par ailleurs, ces pratiques diffèrent des modèles observés dans d'autres contextes sahéliens, comme à Boromo (Burkina Faso), où l'approvisionnement repose davantage sur un réseau structuré de bornes-fontaines, de puits et de pompes hydrauliques (J. Yaméogo *et al.*, 2022 : 66). Cette comparaison met en évidence d'importantes disparités dans les modèles d'accès à l'eau selon les contextes géographiques.

Le stockage domestique constitue le mode prédominant de gestion de l'eau potable dans les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi. Cette pratique est transversale, touchant aussi bien les ménages raccordés que les non-raccordés. Face à l'indisponibilité chronique de la ressource, plus de la moitié des ménages enquêtés (62,70 %) privilégie l'usage de bidons pour conserver leur eau de boisson. Ce résultat confirme que le stockage est devenu une stratégie d'adaptation dominante face aux défaillances du réseau. Cette observation corrobore les travaux de E. Kouadio (2021 : 79), qui met en évidence une prévalence du stockage variant entre 51,56 % et 88,45 % dans sept localités ivoiriennes. Toutefois, ce stockage s'effectue souvent au mépris des règles élémentaires d'hygiène, révélant un déficit de sensibilisation aux bonnes pratiques domestiques. Cette pratique récurrente de conservation s'explique par plusieurs facteurs, notamment les coupures intempestives, la distance à parcourir pour l'approvisionnement et les contraintes socio-économiques des ménages. Ainsi, ces facteurs montrent que les comportements des ménages sont largement déterminés par les contraintes structurelles du système d'approvisionnement. En outre, la durée de conservation excède fréquemment 24 heures, ce qui, associé aux conditions d'entreposage, crée un environnement propice à la prolifération de micro-organismes. Ce phénomène met en évidence le lien direct entre pratiques domestiques de stockage et risques microbiologiques. Cette stagnation prolongée, couplée à l'absence de chlore résiduel protecteur, entraîne inévitablement une dégradation de la qualité microbiologique de l'eau destinée à la consommation. Cela confirme que la qualité de l'eau se détériore rapidement en cas de stockage prolongé sans contrôle sanitaire.

L'analyse microbiologique de l'eau du réseau stockée dans les ménages révèle une contamination significative, avec des concentrations élevées de coliformes totaux (10275 UFC/100ml) et de coliformes fécaux (946 UFC/100ml). Bien que l'*Escherichia coli* (7 UFC/100ml) et le clostridium sulfito-réducteur (12 UFC/20ml) soient présents à des niveaux relativement faibles, la contamination globale est préoccupante. Ces résultats indiquent une contamination généralisée de l'eau stockée, malgré des niveaux variables selon les indicateurs microbiologiques.

Ces résultats s'alignent sur les travaux de S. Kouakou *et al.* (2010 :133) en zone périurbaine à Abidjan, dont les enquêtes indiquaient que le stockage domestique, pratiqué par 75,6 % des ménages, entraînait une contamination par les coliformes totaux et *Escherichia coli* dans respectivement 81% et 42,5% des cas. Cette convergence des résultats atteste la validité des observations réalisées dans la présente étude. Une telle corrélation confirme que le stockage prolongé favorise la détérioration de la qualité microbiologique et augmente les risques sanitaires. Dès lors, les conditions de stockage apparaissent comme un déterminant majeur de la qualité sanitaire de l'eau consommée. Ainsi la survenue de pathologies hydriques est directement liée à la durée de stockage de l'eau à domicile. M. Coulibaly *et al.* (2022 : 233) ont d'ailleurs prouvé, dans leur étude à Vavoua, que les ménages stockant l'eau sur une longue période affichent les taux de morbidité les plus élevés. Ce résultat confirme l'existence d'un lien statistiquement et épidémiologiquement significatif entre stockage et maladies hydriques. Globalement, cette étude a permis d'évaluer la gestion de l'eau potable. Les résultats obtenus peuvent ainsi orienter les projets d'approvisionnement mis en œuvre par les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les autorités gouvernementales. De plus, elle souligne la nécessité impérieuse de sensibiliser les populations aux bonnes pratiques d'hygiène afin de limiter la contamination de l'eau stockée, particulièrement au sein des quartiers précaires.

Conclusion

En définitive, cette étude met en évidence les difficultés d'approvisionnement en eau potable dans les communes d'Abobo, Yopougon et Koumassi, révélant un dysfonctionnement structurel du service urbain. Face à cette situation, les ménages adoptent des stratégies d'adaptation telles que le stockage et l'achat au détail. Cependant, l'insuffisance et la raréfaction de la ressource entraînent des problèmes d'assainissement liés aux durées de stockage excessives et à l'approvisionnement auprès de points de vente insalubres. Ces pratiques dégradent directement la qualité de l'eau consommée. Le profil épidémiologique confirme la gravité de la situation avec une forte prévalence des maladies hydriques, dominée par la diarrhée (60,67 %) et la fièvre typhoïde (39,07 %). Ces résultats mettent en évidence le lien direct entre les conditions d'accès à l'eau potable à l'eau et la santé publique dans la zone d'étude. Ainsi, la prévention de ces risques nécessite le renforcement des politiques hydrauliques afin de garantir une eau salubre en quantité suffisante et la promotion des bonnes pratiques d'hygiène.

Références bibliographiques

ANGUELETOU-Marteau Anastasia., 2009, *Accès à l'eau en périphérie : Petits opérateurs privés et pauvreté hydraulique domestique. Enjeux de gouvernance dans les zones périurbaines de Mumbai, Inde*, Thèse de doctorat ès sciences économiques, Université Pierre Mendès-France- Grenoble II, 313 p.

Coulibaly, Moussa., Coulibaly, Mamoutou., Diomande, Soumaila, 2021, « Analyse du mode d'accès, de conservation de l'eau et risques de maladies hydriques dans un quartier populaire : Cas de Kennedy Clouetcha dans la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire) ». *Revue Canadienne de géographie tropicale*. Vol .8, pp. 63-69.

COULIBALY Moussa., AKE-AWOMON Djaliah Florence, TRAORE Drissa, 2022, « Analyse Du Mode D'approvisionnement En Eau Potable Et Risques De Maladies Hydriques Au Quartier Diallo (Vavoua - Côte D'Ivoire) », Quest Journals Journal of Research in Humanities and Social Science Volume 10, Issue 10, pp. 214-225.

DIABAGATE Abou, KONAN Honorée Ghislaine, KOFFI Atta, 2016, « Stratégie d'approvisionnement en eau potable dans l'agglomération d'Abidjan (Côte d'Ivoire) » Géo-éco-trop, pp.345-360.

KOFFI Atta, GOGBE Téré, KOUASSI Patrick Juvet, 2013, « Problèmes environnementaux et risques sanitaires dans les quartiers précaires d'Abidjan : Cas de Yaosehi dans la commune de Yopougon », Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement, n° 2, EDUCI-Abidjan pp.36-44.

KOUADIO Erika Floresse, 2021, *Facteurs associés à la qualité et évaluation des risques sanitaires liés à l'eau de consommation de sept localités de la Côte d'Ivoire*, Thèse de Doctorat unique, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire), Institut National Polytechnique Felix Houphouët Boigny, 178 p.

KOUAKOU Sackou Ghislaine Julie, OGA Serge, CLAON Stéphane, BAMA Martial, KOUA Mbrah Dominique, HOUENOU Yveline, KOUADIO Kouakou Luc, 2010, « Conditions d'accès et de stockage de l'eau : enquête dans les ménages en zone périurbaine à Abidjan » Santé publique, volume 24 n° 2, pp.133-142.

MEREDITH, Pierce, 2017, *Renforcer la résilience face à la rareté de l'eau en Afrique subsaharienne : le rôle de la planification familiale*, [En ligne], page Consulté le 26 Mars 2025. URL: <https://www.prb.org>.

MINISTERE DES INFRASTRUCTURES ET ECONOMIQUES, 2009, *Tout savoir sur Les problèmes de l'eau potable en Côte d'Ivoire*, Rapport d'étude, 9 p.

N'DRI Kouamé Félix, 2024, *Modélisation géospatiale du risque épidémique du paludisme en Afrique subsaharienne : cas du district sanitaire de Cocody-Bingerville (Sud de la Côte d'Ivoire)*, Thèse de doctorat unique, Abidjan (Côte d'Ivoire), Université Félix Houphouët-Boigny, 224 p.

ODOULAMIE Léocadie, 2009, *La problématique de l'eau potable et la santé humaine dans la ville de Cotonou (République du Bénin)*, Thèse de doctorat unique Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaine, Cotonou (Bénin), Université d'Abomey-Calavi, , 230 p.

OMS, UNICEF, 2017, *Des services d'approvisionnement en eau potable gérés en toute sécurité. Rapport thématique sur l'eau potable*. [En ligne] page Consulté le 22 Juin 2017. URL : [http //apps.who.int/iris /](http://apps.who.int/iris/).

ONEP, 2015. *Rapport de suivi du patrimoine*, 15p.

TIA Lazare, SEKA Séka Ghislain., 2015, « Acteurs privés et approvisionnement en eau potable des populations de la commune d'Abobo (Côte d'Ivoire) », Revue Canadienne de géographie tropicale vol (2), pp.15-28.

UNICEF, 2023, *Une triple menace : quand maladies, risques climatiques et inadéquations des services d'approvisionnement en eau, d'assainissement et d'hygiène se conjuguent pour former une combinaison mortelle pour les enfants*, [En ligne], page Consulté le 26 Mars 2025. URL : <https://www.unicef.org>.

YAMÉOGO Joseph, YANOGO Pawendkisgou Isidore, NDOUTORLENGAR Médard, 2022, « Approvisionnement en eau potable en milieu urbain dans les quartiers informels de la ville de Boromo (Burkina Faso) : entre accommodements locaux, enjeux socio- économiques et risques sanitaires », Annales de l'Université de Moundou, Volume 9, N°1, pp.57-91.

LES VILLES PRÉCOLONIALES DE CÔTE D'IVOIRE ENTRE MARGINALISATION COLONIALE ET INTÉGRATION DANS LES POLITIQUES PUBLIQUES CONTEMPORAINES DE DÉVELOPPEMENT URBAIN : CAS DE BONDOUKOU

Kouadio Joseph KRA

Maitre de Conférences,
Université Péléforo Gon Coulibaly (Korhogo, Côte d'Ivoire)
Email : krajoseph@yahoo.fr

Ouattara Bourahima FROUMAN

Assistant,
Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
Email : froumanouattarab@gmail.com

Adou François KOUADIO

Maitre de Conférences,
Université Félix Houphouët-Boigny (Abidjan, Côte d'Ivoire)
Email : adoufrancois@yahoo.fr

Soumission : 07/02/2026 Instruction : 14/03/26 Publication : 15/06/2026

Résumé

L'expansion coloniale a précipité la chute de cités jadis prospères, comme Bondoukou située à l'interface entre forêt et savane, qui ont vu leur influence s'estomper. Après l'indépendance, face au constat de déclin, l'Etat n'a pas mis en place un programme de revitalisation économique et de développement de ces villes marginalisées par la pénétration coloniale. L'objectif de cet article est de montrer l'impact de cette marginalisation coloniale sur le développement actuel de Bondoukou et les politiques publiques capables de la corriger pour relancer ce développement. Pour y parvenir, cet article s'est appuyé sur la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. Les recherches ont montré que localisée au carrefour d'un réseau d'échanges commerciaux entre plusieurs royaumes de savane et de forêt, cette ville a été plus fragilisée par son isolement du nouveau tracé du chemin de fer que par le développement des cultures d'exportation de café et de cacao. Pour renforcer l'unité nationale, Bondoukou a abrité la fête tournante de l'indépendance en 1971 et du raccordement à Abidjan par la route bitumée au début des années 1980. Mais, ces actions sont loin de corriger la marginalisation de cette ville et de sa région. Pour afficher une volonté politique véritable capable de relancer le développement urbain durable, Bondoukou est élevée au rang de pôle économique compétitif principal sur une liste restreinte quatorze villes du pays depuis 2015. Ainsi, cette élévation y a entraîné la concentration progressive d'investissements et d'infrastructures dans la ville. Cependant, les investissements sont insuffisants. Par conséquent, la ville demeure plus ou moins attractive et se cherche un nouveau souffle économique pour devenir un pôle urbain compétitif.

Mots clés : Côte d'Ivoire, Bondoukou, marginalisation, villes précoloniales, pôle urbain compétitif.

Abstract

Colonial expansion precipitated the fall of once-prosperous cities, such as Bondoukou, located at the interface between forest and savanna, which saw their influence fade. Following independence, despite the observed decline, the State failed to implement economic revitalization and development programs for these cities marginalized by colonial penetration. The objective of this article is to demonstrate the impact of this colonial marginalization on the current development of Bondoukou and to identify public policies capable of correcting it to relaunch this development. To achieve this, the article relies on documentary research and field surveys. Research has shown that, located at the crossroads of a trade network between several savanna and forest kingdoms, this city was weakened more by its isolation from the new railway route than by the development of coffee and cocoa export crops. To strengthen national unity, Bondoukou hosted the rotating Independence Day celebrations in 1971 and was connected to Abidjan by a paved road in the early 1980s. However, these actions have fallen short of correcting the marginalization of the city and its region. To demonstrate a genuine political will capable of boosting sustainable urban development, Bondoukou has been elevated to the rank of a primary competitive economic hub on a restricted list of fourteen cities in the country since 2015. Consequently, this elevation has led to a progressive concentration of investments and infrastructure in the city. Nonetheless, these investments remain insufficient. As a result, the city's attractiveness is limited, and it continues to seek a new economic impetus to become a competitive urban hub.

Keywords: Ivory Coast, Bondoukou, marginalization, pre-colonial cities, competitive urban hub.